



The Effectiveness of Employing the Environmental Approach in Teaching Mathematics to Promote The Productive Disposition of Primary School Pupils

إعداد

Houda Eraky

Pour l'obtention du grade de magistère en curricula et
méthodologies de FLE

مجلة المناهج المعاصرة وتكنولوجيا التعليم



Introduction

L'orthographe française, notamment grammaticale, joue un rôle très important dans l'apprentissage de l'écrit de la langue cible, elle est considérée comme une composante de l'écriture, qui lui donne tout son sens.

Autrement dit, c'est une nécessité dans le cadre de la communication écrite, parce qu'elle représente les codes d'écriture des mots composant la langue, de façon à conditionner et à faciliter la bonne compréhension écrite de cette dernière.

Pour **Philippe-Alain Deguilhaume (2012)** Renforcer l'enseignement de l'orthographe est un enjeu majeur pour la réussite des étudiants tant la maîtrise de l'orthographe a un impact significatif sur la maîtrise de la langue française dans toutes ses dimensions, notamment la compréhension des écrits et l'identification des mots. L'enseignement de l'orthographe peut donc améliorer les compétences en écriture comme en lecture, en vocabulaire comme en grammaire.

Diverses évaluations montrent un effritement lent et progressif des compétences orthographiques. La maîtrise de l'orthographe d'usage régresse depuis vingt ans, mais plus encore l'usage correct de la conjugaison des verbes et la mise en œuvre des accords

Les études récentes indiquent que la transparence de l'orthographe facilite l'apprentissage de la lecture. Ainsi, alors qu'apprendre à lire en anglais nécessite plusieurs années, ce n'est pas le cas en espagnol, en italien, en finnois, en allemand et même en français, langues qui ont des orthographe moins complexes que celle de l'anglais.



Pour **Sprenger-Charolles et Colé 2006** « De même, les difficultés d'apprentissage de la lecture sont plus sévères quand l'orthographe est plus complexe ». Le non transparence de l'orthographe a donc un cout social important.

Nina CATACH, 1980 a proposé pour l'orthographe la définition suivante :
«*Manière d'écrire les sons ou les mots d'une langue, en conformité d'une part avec le système de transcription graphique adopté à une époque donnée, d'autre part suivant certains rapports établis avec les autres sous -système de la langue (morphologie, syntaxe, lexique).*» page 16

Selon les points du vue de [**Chervel & Manesse, 1989; Manesse & Cogis, 2007**] se mettent d'accord que l'orthographe est la manière d'écrire les mots de la langue correctement en respectant la transcription graphique de ces mots et le rôle de l'orthographe lexicale et l'orthographe grammaticale.

à savoir que les objectifs de la compétence orthographique sont de pouvoir remédier aux problèmes en orthographe par l'information des tendances fortes repérées auprès des formateurs d'enseignants et des enseignants des filières professionnelles et de faire évoluer les pratiques d'enseignement qui pourraient se concrétiser par l'élaboration d'outils favorisant les apprentissages tels qu'une méthode d'apprentissage continué de l'orthographe.

L'orthographe apparait donc comme un système mixte au sein duquel cohabitent les deux principes phonographique et sémiographique, qui interfèrent parfois dans les plus petites unités graphiques qui composent les mots [Jaffré, 2004, 2006; Jaffré & Pellat, 2008]



Selon le point de vue **Jaffré (2008)**, Toutes les orthographe de chaque langue du monde ont dû trouver des ressources graphiques afin de dépasser une notation phonographique, certes économique, mais limitée et trop stricte. La sémiographie répond ainsi à une demande universelle dictée par les impératifs de la communication écrite : doter le lecteur de signes graphiques aussi distincts que possible. Elle constitue la partie émergée de l'orthographe du fait qu'elle donne une forme visible et stable aux signes de la langue.

En outre, la sémiographie ne peut pas se couper entièrement de la langue parlée – raison pour laquelle on parle de mixité des systèmes d'écriture – malgré la complexité de leurs relations. La sémiographie se situe sur un plan qui englobe l'écriture d'unités lexicales, ou logographie, et l'écriture d'unités grammaticales, ou morphographie.

Pour Le rôle et la fonction de l'orthographe, Pour **Claude Gruaz, Renée Honvolt (2001)** affirme que « *L'orthographe est avant tout un outil qui doit être mis à la portée de tous* ». Orthographier est un acte complexe qui nécessite un apprentissage long, difficile et qui dure tout au long de la vie, au fur et à mesure de la confrontation à de nouveaux mots. Cela indique bien l'importance de cette activité et son rôle.

Sensibilisation au problème de la recherche :

La chercheuse a observé le problème de l'orthographe affronté en se référant :

1- aux études antérieures qui révèlent la difficulté de l'orthographe française et son apprentissage comme celle de :-



Fayol & Jaffré. 2008 qui indiquent qu'il est aussi nécessaire de connaître les marques du pluriel, de savoir dans quelles conditions les appliquer et d'être capable de mettre en œuvre ces connaissances.

- Selon les mêmes auteurs mettent l'accent sur les difficultés de l'orthographe concernant la marque de pluriel dans la production écrit.

Meyer cite que « *Même dans l'enseignement secondaire où les études sont plus approfondies et plus longues, on remarque que beaucoup d'étudiants sortent du lycée avec une connaissance imparfaite de l'orthographe.*» Dit par **Pothier** (2008) dans la conférence de l'apprentissage de l'orthographe

- **Pothier** indique les catégories d'erreurs d'écriture & l'apprentissage & l'enseignement d'orthographe.

Ouzoulias (2004), propose d'aider les étudiants à consolider et développer leurs connaissances orthographiques, plus particulièrement dans le domaine de l'orthographe lexicale.

Pour **Manesse et Cogis (2007)**, les erreurs les plus fréquentes sont dans l'ordre : erreurs d'orthographe grammaticale, erreurs d'orthographe lexicale.

Pour **Katoozian (2013)**, les erreurs d'orthographe grammaticale, les erreurs de non-reconnaissance du mot et les erreurs phonétiques sont parmi les erreurs orthographiques les plus fréquentes chez les étudiants.

Negro 2005 indique que les erreurs grammaticales les plus fréquents chez les étudiants sont d'accord dans les phrases.



Étude pilote

La chercheuse a appliqué une étude pilote sur un échantillon de six étudiants au cycle secondaire pour savoir les difficultés d'orthographe grammaticale, la grammaire, et les points faibles chez eux.

Cette étude sous forme d'un test en plus d'indiquer les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe chez les élèves. Ce test se compose de 6 questions afin de connaître les erreurs grammaticales chez les étudiants comme les erreurs de conjugaison de verbes au présent, au futur simple et futur proche. Voir annexe numéro (1)

La problématique de la recherche

La problématique réside donc **en l'existence d'une certaine faiblesse en orthographe spécialement l'orthographe grammaticale chez les étudiants de première année du cycle secondaire en FLE.**

À la lumière de ce qui précède la formulation du problème réside dans la question principale de cette recherche :-

« Est-ce que on peut réduire les erreurs grammaticales chez les étudiants de la première année du cycle secondaire par l'intermédiaire des ateliers effectués à la lumière de l'apprentissage par problème? »

Pour répondre à cette question, il faut répondre aux sous-questions suivantes :-

1. Quels sont les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe chez les étudiants membres de l'échantillon?
2. Comment peut-on réduire les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe chez les étudiants de la première année au cycle secondaire général ?



3. Quel est l'impact de l'apprentissage par problème pour diminuer les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe chez les étudiants de la première année du cycle secondaire ?

Objectifs de la recherche

1. Essayer de résoudre les problèmes orthographiques en grammaire chez les étudiants de première année du cycle secondaire.
2. Appliquer des méthodes nouvelles dans l'enseignement de l'orthographe.
3. Savoir les problèmes en orthographe en général.
4. Savoir les erreurs en grammaire.
5. Savoir les causes des erreurs en grammaire.
6. Permettre aux étudiants de découvrir leurs erreurs grammaticales.
7. Aider les étudiants d'auto corriger leurs erreurs.

L'importance de la recherche :-

1. Améliorer les compétences de négociation dans le travail d'atelier chez les étudiants de première année du cycle secondaire.
2. Améliorer l'interaction entre les étudiants de première année du cycle secondaire en atelier.
3. Inciter les enseignants à l'occasion aux étudiants première année du cycle secondaire d'apprendre à apprendre.
4. Initier les enseignants à utiliser des activités variées en enseignant l'orthographe grammaticale.
5. Aider à utiliser de méthode nouvelle en enseignant la langue française.



6. Aider à varier les activités en apprenant l'orthographe chez les étudiants de première année du cycle secondaire

Délimites de la recherche

Un échantillon ciblé des étudiants de la première année du cycle secondaire à l'école d'El-Ahmdia Secondaire à Tanta, environ 6 étudiants.

Les caractéristiques de l'échantillon :-

1. Ils étudient le français comme une deuxième langue étrangère.

❖ Les limites spatiales :-

Gouvernement de Gharbiya, Zone ouest tanta, Ecole El-Ahmdia Secondaire à Tanta.

❖ Les limites temporelles :-

Un trimestre et peut-être plus pour appliquer l'apprentissage par problème en ateliers pour réduire les fautes d'orthographe et les erreurs grammaticales chez les étudiants de la première année du cycle secondaire.

Terminologies de la recherche

1. L'orthographe

Manière d'écrire les mots d'une langue correctement, selon l'usage établi.

<https://www.notrefamille.com/dictionnaire/definition/orthographe/>

20/4/2018

L'orthographe, venant de deux mots grecs : « ortho » qui veut dire droit et « graphein » qui veut dire écrire signifie « *écrire correctement* ».



La définition proposée par « le Littré » se rapproche de celle-ci :
l'orthographe est « *l'art et la manière d'écrire correctement les mots d'une langue* ».

<http://morfographe.e-monsite.com/pages/orthographe-mon-amour/definition-de-l-orthographe.html> 20/4/2018

➤ La définition opérationnelle

C'est la rédaction d'un texte correcte en respectant les normes de l'orthographe en générale et l'orthographe grammaticale en particulier.

3. L'orthographe grammaticale

L'orthographe est un ensemble de règles qui régissent la manière d'écrire les mots d'une langue donnée. Il y a l'orthographe d'usage pour les mots telles quelles et les orthographe grammaticales définissant le genre et le nombre des mots.

L'orthographe grammaticale règle la manière de conjuguer les verbes et d'accorder les mots en genre et en nombre en tenant compte de leur rôle dans la phrase.

<https://www.lecturel.com/ecrire/> 20/4/2018

➤ La définition opérationnelle :-

Les étudiants écrivent sans erreurs grammaticales.

L'apprentissage par problème

De façon générale, nous constatons qu'il existe autant de définitions que de chercheurs s'intéressant à l'APP. Pour l'intérêt de ce travail, nous allons nous appuyer sur une définition assez complète qui a le mérite de résumer en peu de mots l'esprit de cette méthode. Dans leur chair de pédagogie et didactique de l'École polytechnique fédérale de Lausanne, Atmani et Stainier (1) définissent l'APP de la façon suivante :



C'est une méthode qui transfère le poids de l'enseignement de l'enseignant à l'étudiant. Le processus d'apprentissage dans cette méthode débute par un problème. Les étudiants sont invités à discuter entre eux à partir d'une situation problématique de la vie réelle.

Ils se posent des questions qui pourraient être transformées en sujets ciblés d'apprentissage. En analysant les problèmes, les connaissances déjà acquises sont réactivées et les étudiants sont motivés à trouver des réponses à leurs propres objectifs d'étude, au moyen d'activités dynamiques et indépendantes. Ainsi, la connaissance non seulement est mieux retenue, mais aussi plus facilement retrouvée lors de situations pratiques.

<https://journals.openedition.org/apliut/5553> consultée décembre (2018)

La définition opérationnelle :-

Mettre les étudiants dans un acte pédagogique sous forme d'atelier en leur présentant un problème qui tourne autour des difficultés orthographiques de résoudre.

Le cadre théorique

Dans cette recherche on va mettre l'accent sur le domaine de l'orthographe, son importance, ses types et ses difficultés.

L'orthographe

Dans les cycles d'apprentissage l'orthographe, on cite que savoir orthographier est une compétence qui se construit progressivement, qui n'est pas sans difficultés pour certains étudiants. Le système complexe qui gouverne l'orthographe de la langue française explique en partie ces difficultés.



Mais il faut pour cela s'affranchir du poids des traditions scolaires et mettre enfin l'orthographe à sa juste place : importante mais seconde. Les étudiants apprendront d'autant mieux l'orthographe que l'école leur permettra de voir en elle un système, certes complexe, mais dont ils peuvent découvrir progressivement les principales caractéristiques ; ils découvriront ces caractéristiques d'autant mieux qu'elle constituera à leurs yeux un instrument placé au service de l'activité de production de textes écrits et dont il s'agit de s'assurer une maîtrise raisonnable. »

Selon le point de vue de plusieurs didacticiens comme **Angoujard (1994)** et **catlach (1978)** les principes d'un enseignement « raisonnable » de l'orthographe: « L'orthographe fait peur, ou fascine exagérément. Elle provoque souvent des effets de blocage, chez les maîtres comme chez les étudiants. L'expérience montre qu'il est aujourd'hui possible de définir et de mettre en œuvre des projets d'enseignement nouveaux.

On peut citer **Sautot (2002)** qui invite les enseignants à considérer les erreurs commises par les étudiants : « Le système orthographique est une variation intégrée de principes fondamentaux : l'écriture de sons de la langue et l'écriture des unités porteuses de sens. Les « fautes » commises en écriture par les étudiants ne sont que des applications erronées de ces principes. En effet, les erreurs orthographiques réalisées sont en général le fait de l'exploitation de ces principes selon des procédures qui ne sont pas adaptées à la situation. Enseigner l'orthographe consiste alors à mettre en coïncidence les deux systèmes de variation : celui de l'apprenant et celui de la norme. »



Selon **Cellier (2006)**, **l'importance de l'orthographe** semble une opératoire de « dire l'orthographe », de « parler l'orthographe » pour mieux l'écrire et pour affirmer les interactions qui permettent un certain nombre de choses. D'abord de dépasser le simple stade de l'intuition, de mobiliser les connaissances avec précision sur toutes les formes produites, et la dictée négociée entre complètement dans ce que l'on appelle aujourd'hui « l'observation réfléchie de la langue »

Ces interactions permettent aussi de confronter (comparer) les représentations et de mutualiser (échanger) les connaissances pour arriver à de meilleures solutions. Ces interactions permettent d'argumenter les propositions, de justifier les choix et d'explicitier les stratégies, on voit bien que cette dictée est centrée clairement sur les problèmes d'accord en genre et en nombre.

Le premier objectif de la dictée négociée c'est de revoir et comparer toutes les formes produites. La dictée négociée réduit significativement le nombre d'erreurs d'étourderie, d'inattention ou les oublis parce que la vigilance est multipliée. Et le traitement de l'erreur est plus efficace puisque l'attention des étudiants se focalise (concentre) sur des problèmes différents en fonction des savoirs acquis.

Selon **Le Goff-Lamotte (2007)** qui met l'accent sur les principes de l'orthographe, il affirme qu'il faut bien distinguer entre le moment d'apprendre, de comprendre, d'évaluer, d'entraîner, d'écrire et de dicter.

En apprenant l'orthographe, il est important d'exister l'observation, la comparaison et la mémorisation. L'étudiant peut apprendre l'orthographe en écrivant la situation d'écriture dans la classe. L'étudiant



doit sentir sa progression mais il n'est pas capable de corriger toutes ses erreurs et le professeur peut corriger les fautes facilement. Dans cette étape, il y a un apprentissage pour l'étudiant. Il est nécessaire de déterminer les difficultés orthographiques et grammaticales de production écrite comme la difficulté (lexical – grammatical – calligraphique et les fautes d'orthographe) et Traiter les difficultés en mobilisant les outils de classe (cahier-images-dictionnaire-images). Dans la démarche de motivation, il dépend de travail de découverte, de recherche, de réflexion et la participation active de l'étudiant. Les échanges et les essais entre les étudiants et eux même en oral, en lecture et en écrit. Cette interaction efficace aide de repérer et corriger les erreurs.

Selon **Hermal (2014)** la définition de l'orthographe est La compréhension des règles de la langue, La distorsion entre l'oral et l'écrit, Les correspondances phonographiques, Le rôle sémantique et grammatical des lettres et les signes. On va mettre l'accent sur les types d'orthographe :-

Les types d'orthographe

Il y a beaucoup de type d'orthographe et parmi ces types on cite l'orthographe lexicale, l'orthographe approchée, l'orthographe phonétique et l'orthographe grammaticale. On va mettre l'accent sur l'orthographe grammaticale.

Orthographe grammaticale

Selon le point de vue de **Lagrange (2009)** L'orthographe grammaticale regroupe les formes verbales (radicaux, modes, temps) ; l'accord dans le groupe nominal, dans la phrase verbale et dans le texte ; les marques de



l'énonciation (je suis venu/je suis venue) ; les marques du genre et du nombre ; la segmentation et l'homophonie (sait/s'est/ses/ces/c'est).

Une des difficultés de l'orthographe française est que de nombreux phonèmes peuvent être transcrits de manières différentes et avoir un sens différent. Ainsi, si l'on prend le cas du phonème /ε/, il peut être orthographié suivant le cas en sait, ces, ses, c'est... et avoir donc des sens complètement différents.

Ex : L'orthographe des désinences verbales en /E/

Les formes en /E/, avec la neutralisation aujourd'hui entre /e/ et /ε/, génèrent un nombre important de formes verbales homophones. L'étudiant ne peut d'ailleurs pas s'aider de l'oral car la différenciation des finales en /E/ repose sur des graphèmes qui sont porteurs de valeurs grammaticales et participent à la construction syntaxique de l'écrit. Ce sont ces valeurs que l'étudiant doit interpréter pour accéder à la compréhension du texte.

Les chaînes d'accords dans les syntagmes nominaux et verbaux

On remarque deux sortes de difficultés en ce qui concerne l'accord à l'écrit : le fait qu'il peut être inaudible à l'oral et le phénomène de redondance à l'écrit, qu'il s'agisse du syntagme verbal ou nominal. La non corrélation des deux systèmes, écrit et oral, est quelque peu problématique pour un apprenti scripteur, quand un phonème peut renvoyer à deux graphèmes et que la différence entre ces deux graphèmes apporte une différence d'ordre grammatical. Pour remédier à cette difficulté, on pourra alors proposer des situations où les marques orthographiques font nettement sens, montrant l'importance des marques du pluriel à l'écrit.



L'enseignement et l'apprentissage de l'orthographe

L'enseignement de l'orthographe est Un enseignement explicite et Un enseignement progressif. Il y a beaucoup de recherches en orthographe grammaticale, en compréhension des textes et aux vocabulaires. L'enseignement d'orthographe concerne les formes écrites et leurs règles.

L'apprentissage de l'orthographe dépend de l'acquisition de la lecture et de l'écriture, de L'acquisition du vocabulaire et de la grammaire et des activités spécifiques pour apprendre les règles de mémoriser des mots.

Du point de vue d'Aubry, (2005-2006), les étudiants font face de difficulté en apprenant de l'orthographe et la grammaire. Les étudiants font faces à nombreux obstacles dans cet apprentissage. Le principal obstacle chez les étudiants est l'apprentissage des connaissances orthographiques et les compétences dans le domaine métalinguistique et le domaine métacognitif.

C'est pourquoi il faut prendre en compte la réflexion des étudiants dans cette démarche. L'étudiant doit être capable de réflexion linguistique. Il doit être capable de mener le raisonnement sur les faits de langue. Les étudiants doivent réinvestir les connaissances linguistiques en situation d'orthographe.

L'orthographe peut être maîtrisée correctement si l'étudiant est capable de pratiquer une activité métalinguistique explicite.

Le rôle d'enseignant selon cette approche est de moduler, relancer les échanges, est de formuler les idées des étudiants, est d'inciter à la discussion collective. Il doit concevoir et réaliser les situations



d'apprentissage centré sur l'étudiant et prendre en compte les compétences actuelles pour construire les savoirs.

Il est nécessaire de suivre plusieurs étapes afin d'apprendre et de progresser en orthographe, l'apprenant doit connaître les règles de position, repérer les détails orthographiques d'un mot, copier un mot et vérifier s'il est correctement reproduit, comparer la forme écrite d'un mot à sa ou ses formes orales et relever les différences, associer un graphème à un phonème, justifier oralement l'orthographe d'un mot en ayant recours à l'ensemble des connaissances orthographiques et des stratégies apprises et se questionner sur l'orthographe d'usage et laisser des traces de ses doutes.

Selon **Brissaud et Cogis (2011)**, les objectifs de l'orthographe sont d'apprendre le fonctionnement de l'orthographe, de Clarifier et faire évoluer les conceptions orthographiques des étudiants et d'écrire des textes en faisant le moins d'erreurs possibles.

Difficulté d'orthographe française

L'orthographe française est truffée de pièges. L'une des plus grandes difficultés vient du fait que de nombreux phonèmes (unités sonores) peuvent être transcrits de différentes manières. Selon **Sprenger-Charolles (2004)**, Le phonème /t/ peut se transcrire t (dans halte), tt (cette), th (théâtre) ; /k/ peut se transcrire c (climat), cc (accord), q(u) (coq, quitte), k (kilo), ck (stock), ch (chorale) ; par contraste, /r/ et /l/ présentent moins de variations (r et rr(curieux, irrégulier), l et ll (couleur, ville)). D'autres difficultés existent : la désinence –ent indiquant le pluriel de la troisième personne, est muette, tout comme le –s du pluriel des noms. Cependant, les apprenants finissent par apprendre toutes ces



subtilités, même si beaucoup d'adultes continuent à commettre des erreurs.

Les catégories d'erreurs

1. Orthographe d'usage
2. Orthographe grammaticale
3. Lexique
4. Ponctuation

Orthographe d'usage

- ❖ Erreur relative à l'orthographe du mot telle qu'elle apparaît au dictionnaire

Par exemple:-

- ❖ « un exemple parmi d'autres » [parmi]
- ❖ « (...) la carte coûte joliment cher pour les heures que cela dure.» [joliment]
- ❖ « Ils ont fait attention de ne pas gaspier (...).» [gaspiller]

Orthographe grammaticale

- ❖ Erreur relative aux accords (du déterminant, de l'adjectif, du verbe, du part. passé), aux règles grammaticales et aux conjugaisons

Par exemple:-

Accord incorrect du nom, du déterminant, de l'adjectif, du participe passé ou présent, du pronom ou du verbe :

- ❖ « Pourquoi ne pas utiliser des matières ou des produits qui se recycles? » [recyclent]
- ❖ « (...) nous nous devons de nous battent tous les jours pour sauver la planète.» [devons] [battre]



- ❖ « Le surplus d'argents ne veut pas toujours dire qualité.» [argent]
- ❖ « Beaucoup de recherche ont démontré que (...).» [recherches]
- ❖ « Dans les lieux publics (...).» [publics]

Ponctuation

- ❖ Erreur portant sur l'usage de signes de ponctuation et d'autres signes graphiques.

Selon **HOUDIARD et Réalini, (2014)**, il y a beaucoup de difficultés dans la langue française écrite, comme les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe chez les étudiants aux erreurs grammaticales et fautes d'orthographe.

Notons comme exemples :-

- ❖ A – À--OU– OÙ
- ❖ Son – Sont
- ❖ On – Ont
- ❖ Il y a d'Homophone entre le verbe et le nom :-
- ❖ Travail – travaille.
- ❖ L'adjectif qui prend la remarque E féminin en fin de mot c'est l'adjectif féminin.

L'objectif de cette recherche est de réduire les erreurs grammaticales en utilisant l'apprentissage par problème dans les ateliers. Comme on a présenté l'orthographe, ses types et ses difficultés on présente sur les liens qui suivants l'apprentissage par problème (APP) comme suit :-

L'apprentissage par problème (APP)

Pour l'apprentissage par situation problème est une activité pédagogique consistant en l'aménagement d'une tâche de travail destiné à faire découvrir, par l'apprenant lui-même, des solutions à un



problème. La résolution de ce problème doit permettre à l'apprenant l'ancrage ou l'acquisition de nouvelles connaissances (savoir, savoir-faire...). L'étudiant a appris par lui-même, il a su prendre des initiatives. L'apprentissage par problème est un mécanisme fondamental dans beaucoup de domaines, scientifiques, éducatifs et etc.

L'APP s'inscrit pleinement dans le courant du socioconstructivisme. Ce courant repose de deux principes suivants : d'une part, l'aspect social est le moteur du développement cognitif de l'individu et, d'autre part, l'apprenant construit ses connaissances sur la base de ce qu'il sait déjà (**Bertrand, 1998**) d'où l'appellation « constructivisme »).

Le socioconstructivisme se caractérise par une centration sur l'apprenant et sa motivation par le biais d'activités significatives permettant de tester ou d'ébranler ses connaissances, ses compétences déjà acquises.

Selon **Jonnaert (2001)**, Cette opération vise à vérifier la viabilité de ses propres connaissances permet de favoriser le recours à la pratique réflexive des participants.

Selon **Lemaître (2007 citant Lachiver, 2003)**, l'apprentissage par problème permet de résoudre des situations problématiques issues de la réalité et qu'elle développe l'autonomie que relie l'APP aux principes de professionnalisation.



Il y a Trois variables influents sur l'efficacité d'une formation APP. Selon **(Scallon, 2007)** un de trois variables est la qualité du problème soumis qui se doit d'être authentique, complexe et signifiant.

Selon **(Larue, 2008)** les deux autre variable sont la quantité de connaissances antérieures réactivées (cette remarque est en quelque sorte une conséquence des principes du constructivisme et la performance de l'animateur de la formation

Les objectifs de l'apprentissage par problème sont de développer les compétences cognitives, métacognitives et relationnelles et de favoriser le transfert de ces compétences dans le cadre du milieu professionnel et de mettre l'accent sur l'autonomie, la métacognition, la responsabilisation, la recherche et la communication d'informations.

Dans l'apprentissage par problèmes, ou apprentissage par résolution de problèmes, les apprenants, regroupe ou non par équipe, travaillent à résoudre un problème par l'enseignant, problème pour lequel ils ont déjà reçu une formation particulière, de façon à ancrer des apprentissages de contenus et découvrir des apprentissages de savoir-faire, à découvrir des notions nouvelles de façon active (il s'instruit lui-même) en y étant poussé par les nécessités du problème soumis.

La tâche de l'apprenant est habituellement d'expliquer les phénomènes sous-jacents au problème et de tenter de le résoudre. Il est important de ménager une phase d'échanges entre apprenants et formateurs sur chaque situation problème



L'apprentissage par problèmes a été appliqué avec succès à tous les niveaux. Il convient bien à toutes les disciplines ; il suffit d'écrire la bonne situation/problème qui saura motiver la curiosité des apprenants.

La Situation problème

La situation problème satisfait aux plusieurs conditions pour les apprenants, contextualisée pour s'inscrire dans la réalité, et peut même être authentique, Elle contient des données initiales qui précisent le contexte de la situation et qui sont utiles pour résoudre le problème. Il y a un but à atteindre qui donne un sens à la mobilisation et à l'organisation des connaissances et il y a des contraintes ou des obstacles à surmonter qui exigent une réorganisation des connaissances antérieures et qui amènent l'apprenant à trouver d'autres moyens, donc à faire des apprentissages. Enfin la dimension d'un problème peut être très variable, même si dans notre cas quelques heures sont un maximum.

Les étapes d'une session d'apprentissage par problème

1. Émettre des hypothèses de sujet, car elle permet de faire le pont entre leur savoir antérieur et la situation problème
2. Comprendre les objectifs de sujet
3. Trouver les outils inconnus et les utiliser
4. Recherche des réponses soit traiter avec les outils utilisés
5. Retour sur la situation

C'est la phase la plus importante, tous les apprenants doivent avoir conscience de ce qu'ils ont appris, et être capables de retourner ce savoir. Il s'agit de reconnaître les points du problème qui ont suscité ces démarches d'apprentissage, savoir comment ces nouvelles



connaissances ont été mises à profit, et d'autre part, de faire une synthèse de ce qu'est le travail de groupe. À certains niveaux, c'est même ce qui a le plus d'importance : les apprenants doivent être beaucoup plus à même de progresser en équipe, efficacement.

Les Caractéristiques pédagogiques de l'apprentissage par problème

La situation-problème est différente d'autres tâches pédagogiques. Elle diffère des exercices, car ceux-ci sont conçus pour appliquer des connaissances et les consolider. Dans la situation-problème, c'est l'apprenant qui est placé en situation de découvrir et d'intégrer de nouvelles connaissances en mettant à l'œuvre des stratégies de résolution du problème.

L'avantage éducatif de ce type de travail permet à l'apprenant de s'approprier par lui-même les conditions de la réussite.

Comme On a présenté l'orthographe, ses types, son importance et ses difficultés et l'apprentissage par problème (APP), on va mettre l'accent sur les ateliers où on peut utiliser l'APP de réduire les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe chez les étudiants de cycle secondaire.

Les ateliers

Les ateliers soit constitués comme une part de gestion par l'enseignant où la régularité peut sécuriser (Mettre en confiance) pour les étudiants qui sont les plus timides, les plus anxieux...). L'enseignant peut diviser les activités et les temps entre les pairs étudiants

L'enseignant peut choisir de travailler avec un groupe, les autres étudiants se répartissant au sein des autres ateliers librement selon les places disponibles. Il aura intérêt à mettre en place progressivement un



système qui permet à chaque étudiant (par groupe) de savoir chaque chose dans les ateliers. Chaque atelier visera un seul objectif (même si plusieurs compétences sont travaillées).

Le rôle de l'enseignant :-

Le rôle de l'enseignant dans l'atelier est d'aider les étudiants et faciliter les difficultés et les obstacles.

Celui-ci propose aux apprenants une activité structurée, sachant que tous les domaines disciplinaires et tous les supports, les matériaux doivent être représentés de façon équilibrée dans l'année.

Pour la direction d'atelier :-

Diriger un atelier ne signifie pas s'installer un moment avec le groupe, mais ne sous-entend pas non plus rester en permanence avec celui-ci, perdant de vue le reste de la classe ou refusant de se lever de temps à autre pour réguler les autres groupes.

Diriger un atelier signifie que l'on a fait comprendre aux autres élèves que l'on ne devait pas être interrompu pour des détails, ni même pour constater le résultat des activités des ateliers autonomes, ni encore pour demander quelle activité il est possible de faire en fin de tâche. L'enseignant élaborera une fiche d'évaluation rapide à renseigner devant les élèves ou en fin d'atelier.

On peut indiquer les objectifs des ateliers comme suit :-

L'atelier peut aider de développer et améliorer la communication entre les étudiants, développer des expériences sensorielles et Développer l'écoute et l'attention chez eux. Il aide de résoudre les problèmes et les conflits. Comme il aide à apprendre des techniques variées, Favoriser l'imagination, la création, Respecter les règles communes à tous les jeux



de société (attendre son tour, lire le jeu, se situer sur le jeu... accepter de perdre...), Renforcer des notions apprises en classe, Favoriser l'esprit de groupe, Être capable de respecter des règles et Coopérer.

Les ateliers aident d'améliorer l'autonomie chez les étudiants et permettent de parler, échanger les idées et respecter les rôles d'atelier.

Les ateliers améliorent l'observation de l'enseignant sur les démarches, les méthodes de travail des étudiants. À savoir qu'ils aident à apprendre, à comprendre et à se corriger. Ils répondent aux besoins spécifiques chez les étudiants et ils aident les étudiants à prendre leur conscience de leurs capacités et leurs progrès et développer la coopération entre les étudiants.

Pour organiser des ateliers

Il faut déterminer Quelles compétences on veut faire acquérir ?, Sur quel thème on veut travailler ?, Quelles activités on a l'intention de mettre en place ? Et Dans quels domaines ?

Quelques exemples d'activités en général dans les ateliers :-

On peut présenter plusieurs des activités comme, Entraînement orale et écrit en français / activité en lecture / U Autodictée / Ecriture des mots que l'on connaît / Ecriture des nombres en lettres

Quand on construit un atelier, on met l'accent sur les ponctuations d'apprentissage comme Explorer, tâtonner, manipuler, découvrir, Traiter une situation problème, Structurer un apprentissage, S'entraîner, Évaluer, s'évaluer

La mise en ateliers

1. Avant



Donner les consignes En grand groupe, en petit groupe et individuellement Par l'enseignant / par les élèves (qui ont déjà réalisé la tâche). Faire participer les élèves à la mise en place de leur atelier

2. Pendant

Conduire un des ateliers et Réguler les ateliers autonomes si nécessaire

3. Après

Prévoir un retour sur l'activité En grand groupe / en petit groupe, Immédiat / différé. Faire participer les étudiants de ranger de leur atelier

Résultats :

Après l'application des exercices de la conjugaison du verbe au présent, à l'infinitif , au futur simple et au futur proche, on va présenter les résultats de faiblesse chez les étudiants aux erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe.

Les résultats de la conjugaison de verbes au présent et à l'infinitif de verbe

La chercheuse a appliqué deux prétests sur la conjugaison de verbes, le verbe au présent et à l'infinitif, le verbe au futur proche et au futur simple. La chercheuse a analysé les erreurs grammaticales et les fautes d'orthographe du présent et d'infinitif de verbe aux tableaux

Le tableau numéro (1) des erreurs grammaticales et des fautes d'orthographe de grille de conjugaison de verbe

numération	les erreurs	type d'erreur	Pourcentage au prétest
numéro (1)	l'infinitif de 3 ^{ieme} groupe	faute d'orthographe	100.00%
numéro (2)	conjugaison 2 ^{ieme} groupe	grammaticale	50.00%
numéro (3)	conjugaison 3 ^{ieme} groupe	grammaticale	50.00%



En regardant le tableau précédent, les erreurs grammaticales du présent de verbe et d'infinitif de verbe sont 3 erreurs.

Le pourcentage de fréquence des erreurs de grille conjugaison de verbe au présent et à l'infinitif

Par rapport au résultat des étudiants au pré test de conjugaison de verbe au présent, il y a des erreurs chez les étudiants comme suivant :-

- 100 % des étudiants ont des fautes d'orthographe à la conjugaison de verbe à l'infinitif de verbe de troisième groupe.
- 50 % des étudiants ont des erreurs grammaticales à la conjugaison de verbe au deuxième groupe au présent.
- 50 % des étudiants ont des erreurs grammaticales à la conjugaison de verbe au troisième groupe.

Ces sont quelques exemples des étudiants aux erreurs grammaticales au présent et à l'infinitif de verbe chez toute l'échantillon :-

1. L'infinitif de verbe (ai soif – avoir) (reviennent – revenir)
2. L'infinitif de verbe (on chantait – chanter)
3. Classez les verbes, un étudiant écrit dans le deuxième groupe ces verbes (sortir – venir)
4. La dernière question, conjuguez ces verbes, (vouloir – ils veulent) (pouvoir – ils peuvent)

On va indiquer les résultats d'étudiants de cycle secondaire aux compétences de conjugaison de verbe au futur simple et au futur proche

Pour le futur simple et le futur proche, le tableau suivant indique les erreurs grammaticales à la future simple et à la future proche :-



Le tableau numéro (2) des erreurs grammaticales et des fautes d'orthographe de conjugaison de verbe au futur simple et futur proche

Numération d'erreur	les erreurs	type d'erreur	Pourcentage au prétest
numéro (20)	les verbes irréguliers	grammaticale	100.00%
numéro (21)	terminassions (future simple)	grammaticale	66.67%
numéro (22)	conjugaison de verbe future proche	grammaticale	66.67%

Les erreurs à la conjugaison verbe au futur simple et au futur proche sont 3. Ici la chercheuse va indiquer le pourcentage de fréquentation des erreurs chez tout l'échantillon au futur simple et au futur proche.

Par rapport au résultat des étudiants au pré test de conjugaison de verbe au présent, il y a de faiblesse chez les étudiants au point suivant :-

- 100 % des étudiants ont des erreurs grammaticales à la conjugaison de verbes irréguliers au futur simple.
- 66.67 % des étudiants ont des erreurs grammaticales à la règle de comment conjuguer le verbe au futur simple.
- 66.67 % des étudiants ont des erreurs grammaticales à la règle de comment conjuguer le verbe au futur proche

Ce sont quelques exemples des erreurs au futur simple et au futur proche chez tout l'échantillon :-

- ❖ Revenir – revenirai



- ❖ quatrième question, (acheter – tu achètera) (ranger – tu rangera)
- ❖ La troisième question, conjuguez à la future, il conjugue au présent.

Conclusion

Cette recherche met l'accent sur la faiblesse des étudiants du cycle secondaire aux compétences grammaticales et orthographe et comment on peut résoudre ce problème en utilisant l'apprentissage par problème dans les ateliers. La chercheuse a appliqué une pilote de savoir les pourcentages des difficultés d'orthographe grammaticales chez les étudiants du cycle secondaire. Ça indique les difficultés grammaticales chez les étudiants. C'est pourquoi la problématique réside donc en l'existence d'une certaine faiblesse en orthographe grammaticale et la grammaire chez les étudiants du cycle secondaire en FLE

C'est pourquoi la chercheuse utilise l'apprentissage par problème dans l'atelier de réduire les erreurs d'orthographe grammaticales chez les étudiants et les fautes d'orthographe. L'objectif de cette recherche est de réduire ces erreurs and aide de favoriser les compétences social chez les étudiants.

On va mettre l'accent sur quelque objectif de cette recherche comme l'appliquer des méthodes nouvelles dans l'enseignement de l'orthographe, Permettre aux étudiants de découvrir leurs erreurs grammaticales, Essayer de résoudre les problèmes orthographiques en grammaire chez les étudiants.

Cette recherche vise à Améliorer l'interaction entre les étudiants en atelier, Utiliser des activités variées en enseignant l'orthographe



grammaticale, Donner l'occasion aux étudiants d'apprendre à apprendre, Développer les échanges des avis avec le professeur en atelier.

Références

Bibliographie

- Angoujard, A. (1994), « savoir orthographier à l'école primaire » : Editeur, Hachette, France.
- Bertrand, Y. (1998). «*Théories contemporaines de l'éducation.* » Montréal: Editions Nouvelles AMS.
- Brissaud, C. & Cogis, D. (2011), « *Enseigner à l'école primaire, Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?* » : Editeur, Hatier. France.
- Catach, N. (1978), «*L'orthographe, Que sais-je ?* », Presses Universitaires de France, 1978, pp. 94 et 95.
- Catach, N., (1980), «*L'orthographe française : Traité théorique et pratique.* . » Paris : Nathan.
- Chervel, A. & Manesse, D. (1989), « *La dictée : les Français et l'orthographe, 1873-1987.* » éditeur : Paris : INRP. Institut français de l'éducation.
- Fayol, M. & Jaffré, J.P. (2008), « Orthographier ». Editeur, Presses Universitaire de France (PUF)
- Hermal, F. (2014-2015), définit l'orthographe dans le livre de «*Actualisation des connaissances et perfectionnement des compétences dans l'enseignement du français* ».
- Honvault, R. et Gruaz, C. (2001) « *Variation sur l'orthographe et les systemes d'écriture.* », Editeur : Honoré Champion. Paris, France.



- Le Goff-Lamotte, S. (2007), Déclare les principes d'orthographe dans, « *Production de mots au cycle 2, Faire découvrir l'orthographe des mots* ».
- Manesse, D. et Cogis, D. (2007), « Orthographe : à qui la faute ? » Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur.
- Ouzoulias, A. (2004), « Favoriser la réussite en lecture, les MACLE, (Modules d'Approfondissement des Compétences en Lecture-Ecriture » : Editeur, Retz.
- Pothier, M. (2008), parle de l'apprentissage d'orthographe dans sa « *Conférence pédagogique de l'apprentissage de l'orthographe* »
In la citation de Meyer, P. (1905)
- Sautot, J-P. (2002), « *Raisonnement sur l'orthographe au cycle 3* » : CRDP de l'Académie de Grenoble, p. 8.
- Scallon, G. (2007). « *L'évaluation des apprentissages dans une approche par compétences.* » Bruxelles : De Boeck.
- Sprenger-Charolles, L. (2004), « Linguistic processes in reading and spelling. The case of alphabetic systems » in Nunes, T. & Bryant, P. (Eds), « *Handbook of children's literacy*, Kluwer Academic» Publisher.
- Sprenger-Charolles, I. et Colé, P. (2006), « *Lecture et dyslexie : Approche cognitive* ». France, Editeur : Dunod.

Les périodiques

- Cellier, M. (2006), « pourquoi l'orthographe », *banque séquence didactique*, page 3 &4.
- Deguilhaume, P-A. (2012), L'orthographe et son enseignement. *Inspecteur de l'Education Nationale.*



- Jaffré, J.-P. (2004), « Peut-on parler de sémiographie optimale ? » *LIDIL*, (30) : 11–25.
- Jaffré, J.-P. (2006). La mixité orthographique : le cas du japonais et du français. In C. Galan & J. Fijalkow (Éds.), *Langue, lecture et école au Japon*, (pp. 19–41). Arles : Éditions Philippe Picquier.
- Jaffré, J.-P. & Pellat, J.-C. (2008). Sémiographie et orthographes : le cas du français. in C. Brissaud, J.-P. Jaffré et J.-C. Pellat, *Nouvelles recherches en orthographe*, Limoges, Lambert-Lucas, 9-30.
- Jaffré, J.-P. (2008). La mixité des orthographes. In M. Fayol & J.-P. Jaffré (Éds.), *Orthographier*, (pp. 85–101). Paris : Presses Universitaires de France.
- Jonnaert, P., (2001). «Un recadrage des didactiques contemporaines des disciplines» IN Jonnaert, P. Laurin, S. ET Provencher, P. (Eds.), *Les didactiques des disciplines : un débat contemporain* (pp. 29-56). Sainte-Foy : Presses de l'Université de Québec.
- Lagrange, M. (2009), « Mobiliser ses compétences en orthographe grammaticale pour comprendre un texte » Magazine, *L'action française*, p (2 à 7).
- Larue, C. (2008). Group Learning Strategies for Nursing Students: Reflections on the Tutor Role. *International Journal of Nursing Education Scholarship*, 5 (1), pp. 30-43.
- Negro, I. et al. (2005), Subject-verb agreement in children and adults: serial or hierarchical processing? *Journal of psycholinguistic research*, 34(3), 233-258.



Les mémoires

- Katoozian, K. (2013), « *Analyse des erreurs orthographiques des étudiants iraniens en langue française* ». Thèse de doctorat en Didactique des langues et des cultures, Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3.

Webographie

- Ce document a été réalisé par **Annick Cappoën**, CPAIEN et **Sylvie Farré**, IMF et est publié sur le site de l'Académie de Grenoble.
- Lemaître, D. (2007). «Strasbourg : colloque de l'Aref. » Disponible à l'adresse [Aubry, M. \(2005-2006\) « Comment enseigner l'orthographe dans une démarche d'observation et de réflexion sur la langue et ses usages. »](#)
- Houdiard, B. & Réalini, C. (2014), parlent sur les difficultés d'orthographe dans « *Condensé de cours d'ORTHOGRAPHE en 40 règles* » cette article est disponible à l'adresse suivante : Lemaître, D. (2007). «Strasbourg : colloque de l'Aref. » Disponible à l'adresse :